

Séminaires proposés par Christophe Monnot (sociologue du protestantisme, en poste à la Faculté de Théologie Protestante)

Au **Semestre1** il est remplacé par David Simbsler (aussi sociologue du protestantisme), pour les horaires chercher sur le site de leur faculté ou contacter l'enseignant remplaçant

• **M-S1 UE5 TP27GM5A (THP UE5 T&S UE3) Émotions et Religions. Un regard socioanthropologique**

La dimension émotionnelle des expressions religieuses fut longtemps posée en opposition avec la dimension rationnelle ou institutionnelle. Des approches récentes remettent en cause cette disqualification implicite des émotions pour s'intéresser à leur genèse, leur contenu, leur signification et leur fonction. Dans cette lignée, ce cours se propose de faire découvrir les différentes manières dont les émotions religieuses sont appréhendées dans des contextes sociaux et culturels variés et analysées par plusieurs courants théoriques. Le cours prendra appui sur des observations de terrain menées au Brésil, en milieu chrétien. On montrera par exemple, à partir des différences entre catholicisme et pentecôtisme, comment les émotions peuvent être réinvesties par des mouvements de lutte et de protestation sociale.

Bibliographie

- Champion Françoise et Danièle Hervieu-Léger, 1990, De l'émotion en religion. Renouveaux et traditions, Paris, Centurion
- Corten André, 1995, Le pentecôtisme au Brésil. Emotion du pauvre et romantisme théologique, Paris, Karthala
- Fer Yannick, 2019, "Pourquoi la sociologie des religions n'a pas connu de "tournant affectif". Emotions religieuses et récits disciplinaires", ADISWAL. Revue genevoise d'anthropologie et d'histoire des religions, n.14

Semestre 2 (le séminaire TP27LM2E a lieu de 10h30 à 12h00 le mercredi matin et le séminaire TP27MH9D le mercredi de 13h30 à 15h.

• **M-s2 UE9 TP27MH9D (MS2 THP) Entre sécularisation et recomposition : la persistance du sacré dans nos sociétés contemporaines**

Ce séminaire aura pour objectif de discuter la question de la persistance du sacré, de formes de religion et de spiritualité dans nos sociétés hautement sécularisées. Comment expliquer que les pratiques comme la fréquentation du culte ne font que baisser depuis plus d'un demi-siècle, que la place des Eglises devient de plus en plus marginale dans nos sociétés et que l'on assiste pourtant à une persistance et même d'un intérêt régulièrement renouvelé pour le religieux ? Pour répondre à ces questions, nous allons mettre en débat plusieurs sociologues et philosophes actuels qui proposent des grands modèles explicatifs (Hans Joas (pouvoir du sacré), Jürgen Habermas (société post-séculière), Hartmut Rosa (Résonance) Portier et Willaime (ultramodernité), Giddens (conséquences de la modernité), Taylor (Age séculier), etc.). Ce débat permettra de dresser un portrait général des grandes tendances de nos sociétés actuelles et de se saisir autrement des idées socialement convenues comme celle de la laïcité, du dialogue interreligieux, du pluralisme ou encore des spiritualités.

Objectif du séminaire

1. Comprendre la dynamique générale et paradoxale du religieux dans l'Europe contemporaine
2. Acquérir un cadre théorique général des mutations du religieux actuel
3. Acquérir une posture critique face aux idées socialement partagées sur le religieux

Bibliographie

- Hans JOAS, Les pouvoirs du sacré. Une alternative au récit du désenchantement Paris, Seuil, 2020.
- Philippe Portier et Jean-Paul Willaime, La religion dans la France contemporaine. Entre sécularisation et recomposition, Paris, Armand Colin, Coll. U, 2021.
- Hartmut ROSA, Résonance : une sociologie de la relation au monde, Paris, La Découverte, 2018.

• **M-s4 UE2 TP27LM2E (Ms4 THP) Lutte pour la reconnaissance dans un contexte de super-diversité**

Le propos de ce séminaire sera de croiser deux types de littérature en sociologie. Celle initiée par Axel Honneth sur la « Lutte pour la reconnaissance » (2000 [1992]) et celle de Steven Vertovec sur la « Super-diversité » (2007). Depuis le dernier quart du XXe siècle sont apparues des pratiques religieuses et spirituelles nouvelles dans le paysage religieux en Europe. La diversité est aujourd'hui de plus en plus visible au quotidien et des demandes de reconnaissance articulées aux pratiques religieuses se font plus fortes. Ce séminaire s'intéressera aux luttes pour la reconnaissance, aux luttes pour la visibilité de la part de groupes des minorités religieuses ainsi qu'aux minorités à l'intérieur des religions majoritaires. A partir de recherches empiriques actuelles, différentes facettes de l'articulation entre revendications, ou pratiques religieuses minoritaires et demandes de reconnaissance seront présentées. On traitera encore, plus généralement, le mépris ou la marginalisation de ces revendications et de ces luttes, surtout dans l'arène politique nationale, avec les nouveaux défis qu'elles posent et la profonde reconfiguration des liens sociaux entre religion et société en général qu'elles induisent.

Objectifs du séminaire :

- Eclairer sociologiquement l'émergence de controverses autour des pratiques et de la visibilité du religieux
- Acquérir des outils sociologiques pour décrypter les problématiques liées aux minorités religieuses dans une dynamique sociale plus large.
- Acquérir une méthodologie de travail dans la critique des théories et données empiriques à partir de plusieurs sources

Bibliographie

- Irene Becci, Christophe Monnot et Olivier Voirol (éd.), Pluralisme et reconnaissance. Face à la diversité religieuse, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2019.
- Steven Vertovec, « Super-diversity and its Implications », Ethnic and Racial Studies, 30 (6), 2007, p. 1024-1054.
- Axel Honneth, La lutte pour la reconnaissance, Paris, Cerf, 2000 [Kampf um Anerkennung, 1992].